

## Le chapitre 2 du Cantique des cantiques

*aelf.org*

<sup>0</sup>ELLE

<sup>1</sup>Je suis la rose du Sarone,  
le lis des vallées.

LUI

<sup>2</sup>Comme le lis entre les ronces,  
ainsi mon amie entre les jeunes filles.

ELLE

<sup>3</sup>Comme un pommier entre les arbres de la forêt,  
ainsi mon bien-aimé entre les jeunes hommes.  
J'ai désiré son ombre et je m'y suis assise :  
son fruit est doux à mon palais.

<sup>4</sup>Il m'a menée vers la maison du vin :  
l'enseigne au-dessus de moi est « Amour ».

<sup>5</sup>Soutenez-moi par des gâteaux de raisins,  
fortifiez-moi avec des pommes,  
car je suis malade d'amour !

<sup>6</sup>Son bras gauche est sous ma tête,  
et sa droite m'étreint.

LUI

<sup>7</sup>Je vous en conjure, filles de Jérusalem,  
par les gazelles, par les biches des champs,  
n'éveillez pas, ne réveillez pas l'Amour, avant qu'il le veuille.

ELLE

<sup>8</sup>La voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient...  
Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines,

<sup>9</sup>mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche.  
Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur :  
il regarde aux fenêtres, guette par le treillage.

<sup>10</sup>Il parle, mon bien-aimé, il me dit :

[LUI]

Lève-toi, mon amie,  
ma toute belle, et viens...

<sup>11</sup>Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies.

<sup>12</sup>Sur la terre apparaissent les fleurs,  
le temps des chansons est venu  
et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre.

<sup>13</sup>Le figuier a formé ses premiers fruits,  
la vigne fleurie exhale sa bonne odeur.  
Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens...

<sup>14</sup>Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées,  
que je voie ton visage, que j'entende ta voix !  
Ta voix est douce, et ton visage, charmant.

CHŒUR

<sup>15</sup>Attrapez-nous ces renards, ces petits renards qui ravagent les vignes,  
car nos vignes sont en fleurs !

ELLE

<sup>16</sup>Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à lui  
qui mène paître ses brebis parmi les lis.

<sup>17</sup>Avant le souffle du jour et la fuite des ombres, toi, retourne...  
Sois pareil à la gazelle, mon bien-aimé, au faon de la biche,  
sur les montagnes escarpées.